



SGCAF – SCG / FLT



Sortie

- Date de la sortie : **27/11/2015**
- Cavité / zone de prospection : **Grotte du chataîgnier**
- Massif **Ardèche**
- Personnes présentes **Jackie, Jean-Louis, Jacky, Julie, Charly, Philippe F, Hervé**
- Temps Passé Sous Terre : **4h**
- Type de la sortie : **Classique**
- Rédacteur **Hervé**

Ce matin on ressent un peu la fatigue des deux sorties précédentes, et on préfère rentrer pas trop tard à Grenoble. Après un vif débat on tombe d'accord sur l'objectif du jour : la grotte du chataîgnier. Ce trou se trouve au niveau du pont d'arc, entre l'ancien lit de l'Ardèche et le lit actuel. C'est plutôt une grotte d'initiation et Philippe et Charly en profitent pour porter les kits. Ils vont poser les cordes sous la supervision de Jacky. Bon, il y a déjà pas mal de cordes fixes dans cette grotte (et qui sont posées de manière pas toujours très académique). Nos hommes de tête équipent un P15 assez ennuyeux : même après une petite reconfiguration on voit bien que ça frotera à la remontée, et pas qu'un peu. Julie, Jackie et Jean-Louis tentent d'arranger les choses mais la corde est trop courte pour fractionner le puits comme il se doit. Ils décident de ne pas tirer le diable par la corde et s'arrêtent là. Moi je suis déjà en bas, alors je file rattraper les garçons. Question concrètement on est dans la moyenne ardéchoise : il y en a de tous les côtés. Je trouve Jacky en train de négocier l'équipement d'un puits... ça ne semble pas faisable. On décide de rentrer. Le retour se passe dans l'allégresse : ce n'est pas l'ivresse des grandes profondeurs, mais enfin on est bien sous terre. Entre éclopés, Jean-Louis et moi nous aidons à passer une étroiture plus facile à descendre qu'à remonter. Puis je file dehors avec Philippe, on court à la plage du pont d'arc où je prends un bain. Même si l'Ardèche est loin d'être cristalline mon matos n'a jamais été aussi propre. Le départ est sonné, on lavera le reste à Lussas. Arrivés à la maison on brosse les cordes du FLT et le matériel de chacun, on remercie chaleureusement nos hôtes avant de foncer vers Grenoble : les laminoirs inhospitaliers du vercors nous manquent tellement !